

**SERVICES D'INFORMATION
MÉTÉOROLOGIQUES ET CLIMATIQUES
POUR TOUS, DE MANIÈRE
RESPONSABLE
ALGÉRIE
RECHERCHE FORMATIVE**

*RECHERCHE & APPRENTISSAGE
SEPTEMBRE 2024*



TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTE

3

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

4

PRINCIPAUX RÉSULTATS

5

RÉSULTATS DÉTAILLÉS

8

LES PUBLICS CIBLES

8

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET SES IMPACTS

9

INCENDIES DE FORÊT

17

PERSPECTIVES DES JOURNALISTES

27

RECOMMANDATIONS

32

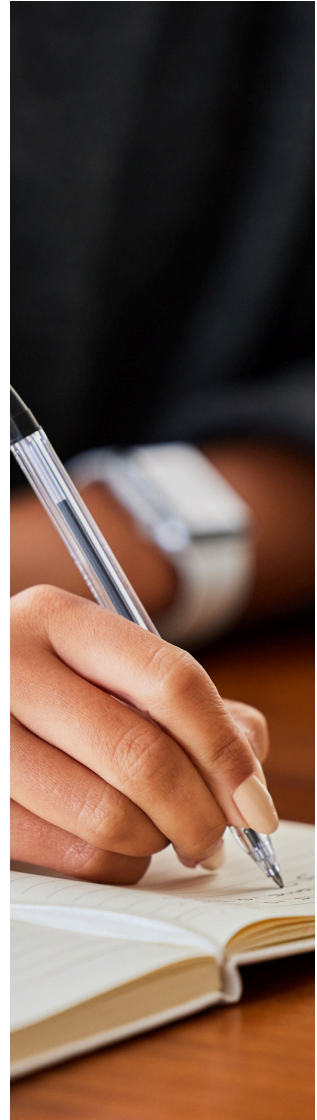
CONTEXTE

Ce rapport présente les résultats d'une étude de recherche formative réalisée auprès d'hommes et de femmes dans la région de la Kabylie, en Algérie, entre juillet et août 2024.

Cette recherche a été menée pour éclairer les activités du projet WISER, financé par le programme Services d'Information Météorologique et Climatique pour l'Afrique **WISER** du Bureau Météorologique du Royaume-Uni. Plus précisément, l'étude visait à :

- *Évaluer comment les publics cibles accèdent à et utilisent les informations sur le climat, la météo et les incendies de forêt, et identifier les défis qu'ils rencontrent ;*
- *Déterminer les priorités et les besoins des publics cibles concernant les informations sur le climat, la météo et les incendies de forêt ;*
- *Identifier les opportunités et les défis auxquels les journalistes sont confrontés dans la couverture des informations sur la météo, le climat et les incendies de forêt, et déterminer le soutien dont ils ont besoin.*

Les résultats de cette recherche orienteront les activités de renforcement des capacités des partenaires médiatiques, ainsi que la production de programmes médiatiques destinés à répondre aux besoins d'information des publics cibles sur la météo, le climat et les incendies de forêt.



Méthodologie de recherche

Le travail de terrain a consisté en six discussions de groupe (FGD) avec des adultes algériens situés dans la région de la Kabylie, spécifiquement dans les provinces de Tizi Ouzou et Bejaia.

Les participants avaient des niveaux d'éducation variés et étaient répartis entre des zones urbaines (villes de Bejaia et Tizi Ouzou), semi-urbaines (Akbou) et rurales (villages d'Azeffoun et Takhoukt).

Les participants ayant fréquenté l'université ou détenant un diplôme universitaire sont désignés comme "hautement éduqués" tout au long du rapport, tandis que ceux ayant un niveau d'éducation secondaire ou inférieur sont qualifiés de "faiblement éduqués".

Deux interviews ont été réalisées avec des journalistes de stations de radio locales dans la région de la Kabylie.

Les limitations de la recherche

La recherche a rencontré plusieurs limitations, principalement en raison de la sensibilité du sujet des incendies de forêt en Algérie et du timing du travail de terrain:

- Une vague de chaleur estivale dans la région a entravé le recrutement des participants.
- Des contraintes budgétaires ont limité le nombre de discussions de groupe.
- Les difficultés de recrutement dans les villages ont conduit à des groupes mixtes en termes de genre et de niveau d'éducation.
- Les journalistes étaient hésitants à discuter des incendies de forêt et indisponibles en raison de leur charge de travail, d'autant plus que le travail de terrain a eu lieu seulement quelques semaines avant les élections présidentielles, qui se sont tenues le 7 septembre 2024.

Compte tenu de ces limitations, l'étude a principalement utilisé la sélection des participants par convenance, en particulier dans les zones rurales, en sélectionnant des participants facilement disponibles et disposés à participer afin de collecter rapidement les données.

Principaux résultats :

Compréhension de la météo et du climat :

- Les participants associaient principalement la météo à la température et aux conditions quotidiennes.
- Le climat était moins compris, souvent confondu avec la météo ou lié au changement climatique.
- Beaucoup ont noté des changements significatifs dans les schémas climatiques, y compris des étés plus longs et plus chauds et des hivers plus courts.

Impact du changement climatique :

- Les participants ont rapporté des vagues de chaleur plus longues, une diminution des chutes de neige et une augmentation des sécheresses.
- Le changement climatique était perçu comme ayant un impact sur la vie des gens, la santé physique et mentale ainsi que sur la disponibilité de l'eau, les rendements agricoles et la faune.

Sensibilisation aux incendies de forêt et leur impact.

- La plupart des participants croyaient qu'il existait un lien entre le changement climatique et les incendies de forêt.
- L'activité humaine était largement reconnue comme la principale cause des incendies de forêt.
- Des expériences personnelles de perte et de traumatisme liées aux incendies de forêt ont été rapportées.

Sources d'information :

- L'internet et les applications météorologiques étaient préférés aux médias algériens pour les informations météorologiques.
- Les langues locales (amazigh et français) étaient préférées pour accéder aux informations météorologiques.
- Les médias sociaux sont devenus une source principale pour des mises à jour en temps réel sur les incendies de forêt et le soutien, alimentés par des citoyens ordinaires pour leurs communautés.

Perception des médias :

- Les médias algériens étaient largement considérés comme peu fiables pour les informations météorologiques et climatiques.
- Les médias étaient critiqués pour un reportage réactif plutôt que proactif sur des catastrophes telles que les incendies de forêt.
- Il y avait une méfiance vis-à-vis de la couverture officielle des incendies de forêt, perçue comme sélective et exagérée.

Besoins en information :

- Les prévisions météorologiques quotidiennes, en particulier la température et les conditions générales, étaient prioritaires.
- Les informations d'alerte précoce pour les événements météorologiques extrêmes et les incendies de forêt étaient très appréciées.
- Des informations pratiques sur la manière de se préparer aux événements météorologiques extrêmes, tels que les incendies de forêt et la chaleur extrême, étaient jugées nécessaires.
- Les communautés rurales, y compris les agriculteurs et ceux vivant près des forêts, ont été identifiées comme ayant le plus grand besoin d'informations sur les incendies de forêt.

Recommandations:

Les résultats soulignent la nécessité d'améliorer la fiabilité et l'accessibilité des informations météorologiques et climatiques en Algérie, en particulier concernant les événements extrêmes tels que les incendies de forêt. Voici quelques **exemples** de recommandations faites par ce rapport pour optimiser le potentiel des médias à jouer un rôle crucial dans la sensibilisation et la préparation des publics (**voir la liste complète dans la section des recommandations**) :

- Fournir une communication opportune d'alerte précoce pour les événements météorologiques extrêmes, y compris les incendies de forêt.
- Développer du contenu éducatif sur la préparation aux incendies de forêt, avec des conseils pratiques et faciles à mettre en œuvre.

- Assurer la disponibilité du contenu dans plusieurs langues (amazigh, français et arabe/darija) pour répondre aux besoins des différents publics. La langue utilisée doit être compréhensible par tous, les termes scientifiques devant être simplifiés et expliqués.
- Renforcer les partenariats entre journalistes, experts, autorités locales et organisations de la société civile pour faciliter une collaboration fluide avant et pendant les périodes de crise.



Résultats détaillés

Les publics cibles

Tant les personnes hautement éduquées que celles ayant un faible niveau d'éducation formelle ont déclaré que la météo indiquait principalement quand il ferait froid ou chaud. Pour beaucoup, elle indique également d'autres

Weather, climate and climate change

Participants mostly linked the weather to the temperature in a specific area. They were more unsure about how to define the climate

"états du ciel" tels que lorsqu'il y aura du vent, des orages, de la pluie ou de la neige.

Les participants semblaient plus incertains lorsqu'ils tentaient de définir le climat. Certains affirmaient qu'il était différent de la météo, tandis que d'autres proposaient une définition similaire à celle de la météo, en indiquant que le climat concerne la température ("froid ou chaud"). D'autres l'ont lié aux niveaux d'humidité et de sécheresse. Beaucoup ont automatiquement associé le climat au "changement climatique" et à son impact négatif sur l'Algérie et la planète dans son ensemble.

Parmi les deux groupes urbains éduqués, il y a eu une discussion sur la question de savoir si le climat change ou non, certains participants affirmant que le climat, contrairement à la météo, ne change pas.

“ Je pense que le climat est quelque chose de plus large que la météo. Le climat ne change pas beaucoup, mais la météo change en fonction de la saison et du jour. ”

Femme, hautement éduquée, Bejaia.

“ TLe climat de nos jours change, ici au nord, nous avons un climat humide, au centre du pays c'est mixte, et au sud, dans le Sahara, ils ont un climat sec ”

Homme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Tizi Ouzou

Le changement climatique cause des étés plus longs et des hivers plus courts

Le changement climatique cause des étés plus longs et des hivers plus courts.

C'était le changement le plus significatif que les participants ont dit avoir observé au cours de leur vie, qu'ils attribuent au changement climatique. Beaucoup ont affirmé que les quatre saisons n'existent presque plus en Algérie, avec des vagues de chaleur, parfois durant plusieurs mois, devenant la nouvelle norme. Quelques participants ont mentionné l'année 2005 comme celle où ces changements ont commencé à devenir perceptibles.

“ Entre 2005 et 2012, l'hiver était long, et la neige atteignait la mer à basse altitude. L'année dernière, 2023, l'été (juillet) était terriblement chaud, avec 20 jours de sirocco, des incendies de forêt et des vagues de chaleur... Maintenant, en 2024, l'humidité et la chaleur sont insupportables ”

Homme, hautement éduqué, zone rurale, Tizi Ouzou

“ J'ai acheté une veste épaisse et coûteuse en 2018 que je n'ai pas vraiment utilisée ; il ne fait plus aussi froid maintenant, donc oui, il y a eu des changements dans le climat, c'est certain ”

Femme, hautement éduquée, Tizi Ouzou

Selon les participants, la chaleur extrême a été accompagnée d'autres changements, tels qu'une diminution des chutes de neige et une augmentation des sécheresses. Quelques-uns, à travers les groupes, ont mentionné que la météo est devenue 'instable', avec des changements de temps multiples au cours de la même journée.

Les participants hautement éduqués ont évoqué des problèmes qu'ils croient être liés ou contribuer au changement climatique, tels que le réchauffement climatique, la pollution, la couche d'ozone, et les émissions de gaz à effet de serre.

Les changements dans la météo et le climat ont profondément affecté la vie et les moyens de subsistance des personnes

Participants described the following to illustrate how their lives and other people's lives have been affected by the changes in weather and climate:

- Les pénuries d'eau, surtout pendant l'été lors des vagues de chaleur prolongées, déclenchent le besoin de réservoirs d'eau, ce qui est coûteux pour la plupart.
- La réduction des rendements, ce qui entraîne une augmentation des prix des aliments. De plus, la nourriture n'a pas aussi bon goût qu'auparavant.
- La chaleur extrême impacte la santé, certains participants pensant qu'il y a plus de maladies qui circulent en été, ainsi que d'autres problèmes physiques comme l'asthme, ainsi que des problèmes de santé mentale tels que le stress et une colère extrême. Beaucoup pensaient que l'utilisation continue de la climatisation avait un impact sur leur santé.
- Diminution de la capacité à travailler et à être productif.
- Impact sur la faune, par exemple sur les populations d'animaux sauvages, de poissons et d'insectes, que les participants croient en déclin.

“ Nous n'avons plus d'eau courante à la maison, l'eau du robinet n'est fournie que deux fois par semaine ! ”

Homme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Tizi Ouzou

“ J'ai 40 ans et je ressens qu'il y a un grand changement depuis 2005. Par exemple, avant 2005, mon père récoltait énormément de miel de ses abeilles, pas comme maintenant, la production de miel a vraiment diminué, les abeilles ne produisent plus comme avant. Si vous avez 300 à 400 ruches pleines d'abeilles et que vous ne récoltez que 20 kg de miel, cela signifie qu'il y a quelque chose qui ne va pas avec la nature. ”

Homme, niveau d'éducation faible, zone semi-urbaine, Bejaia

Il exist un lien entre le changement climatique et les incendies de forêt :

Certains participants ont cru que le changement climatique causait les incendies de forêt. Pour eux, la chaleur et les conditions sèches résultant du changement climatique augmentaient les chances d'incendies.

“ Il n'y a plus de pluie comme avant, donc le sol est sec, et comme nous vous l'avons dit auparavant, il y a des décharges à ciel ouvert, donc sol sec plus soleil égale incendies. ”

Homme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Tizi Ouzou

D'autres participants pensaient que les incendies de forêt causent le changement climatique.

“ Il y a un lien ! Les incendies de forêt causent le changement climatique ”

Homme, hautement éduqué, zone rurale, Tizi Ouzou

“ Je pense que cela cause le changement climatique quand les incendies de forêt se produisent, je veux dire qu'immédiatement après un incendie, il fait plus chaud ”

Homme, hautement éduqué, Bejaia



La prévision météorologique est essentielle dans la vie quotidienne et professionnelle des gens :

La plupart des participants ont déclaré que la prévision météorologique est importante pour eux, en particulier les informations sur la pluie et les températures. Ils ont besoin de ces informations pour décider des activités quotidiennes, telles que la manière de s'habiller, ainsi que pour planifier des activités extérieures et des voyages.

Un agriculteur et un apiculteur ont souligné que la prévision météorologique est cruciale pour planifier leur travail quotidien, anticiper les conditions météorologiques extrêmes et gérer les risques.

“ Parce que mon travail se fait à l'extérieur, j'ai besoin de vérifier la météo. Aussi, pour les abeilles dont je m'occupe, j'ai besoin d'informations sur la météo car mes actions dépendront du temps. Ce ne sera pas pareil si il fait chaud ou non, je prendrai des mesures différentes ! Donc, avoir des informations sur la météo est essentiel pour moi, je la vérifie d'une heure à l'autre. C'est mon travail ”

Homme, niveau d'éducation faible, zone semi-urbaine, Bejaia

“ Quand il y a du mauvais temps pour les pêcheurs, cela affecte aussi les agriculteurs. Quand les garde-côtes annoncent un mauvais temps, cela signifie généralement que la pluie arrive, ce qui nous affecte aussi ”

Homme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Tizi Ouzou

Les participants consultent les prévisions météorologiques sur Internet et sur les applications mobiles

La plupart des participants ont déclaré qu'ils recherchent les informations météorologiques dont ils ont besoin en ligne, sur des sites web ou via l'application météo sur leur téléphone. Ils ont expliqué que cela leur est pratique, car ils ont accès à Internet et aux smartphones. Ils estiment également que les informations sur Internet sont plus fiables que celles des médias algériens (voir le paragraphe suivant).



Peu de participants ont déclaré consulter la radio ou la télévision pour obtenir des informations météorologiques. Ceux qui le font ont mentionné des chaînes étrangères comme BFM et TF1. Un seul participant masculin a mentionné écouter la radio algérienne comme source d'information sur la météo et a cité la Chaîne 2 et Radio Soummam.

Les participants recherchent des informations météorologiques principalement dans deux langues : le tamazight et le français. Certains utilisent une combinaison des deux. L'arabe/ arabe algérien n'a été mentionné que par quelques participants dans les groupes.

Le français a été cité comme la principale langue de recherche par les participants éduqués, tandis que le tamazight a été mentionné par ceux des zones semi-urbaines et rurales de Bejaia et Tizi Ouzou, parfois aussi en combinaison avec le français.

Cependant, de nombreux participants ont expliqué que les jeunes de Kabylie ne parlent ni n'écrivent pas le tamazight aussi bien que leurs parents et grands-parents. Cela rend difficile pour eux de consommer les actualités uniquement en tamazight.

“ Je ne pense pas que nous comprenions tout si c'est à 100% en tamazight, c'est un peu compliqué ”

Femme, hautement éduquée, Tizi Ouzou

“ Les grand-mères et les personnes âgées peuvent comprendre parce qu'elles ne comprennent pas d'autres langues que le tamazight ”

Femme, hautement éduquée, Bejaia

Quelques participants hautement éduqués ont fait la différence dans leur langue de recherche selon le format. Ils étaient généralement plus à l'aise pour écouter les informations en arabe et les lire en français.



Les informations météorologiques sur les médias algériens sont généralement considérées comme peu fiables

Seuls quelques participants ont estimé que les informations météorologiques diffusées à la télévision et à la radio algériennes étaient fiables. Beaucoup ont indiqué qu'ils vérifiaient l'exactitude des informations en les recoupant en ligne.

“ Je vérifie toujours à nouveau sur Google après avoir entendu les prévisions météo à la radio ”

Homme, niveau d'éducation faible, Tizi Ouzou

“ Pour moi, quand c'est à la télévision [algérienne], je ne trouve pas ça fiable, seulement si c'est sur d'autres médias comme sur Google ! ”

Male, hHomme, hautement éduqué, Bejaiaighly educated, Bejaia

La plupart ont évoqué la différence qu'ils perçoivent entre les prévisions et la réalité. Certains, principalement des participants hautement éduqués, ont indiqué que la précision des prévisions météorologiques reste encore limitée de nos jours, malgré les progrès réalisés par la science. D'autres ont attribué cela à la télévision et à la radio algériennes, montrant une faible confiance en elles en tant que source de prévisions météorologiques fiables.

“ Ils [les médias algériens] disent qu'il fera beau, et dehors il pleut. Parfois, on prend son parapluie en pensant qu'il pleuvra, mais au final, il ne pleut pas ”

Femme, hautement éduquée, Bejaia

“ [Je reçois des informations de] Google, bien sûr ! Quand je suis dans la voiture et que le tableau de bord indique 45°C alors que la radio annonce un frais 35°C, donc les médias algériens ne sont pas fiables à 100%. ”

Homme, niveau d'éducation faible, Tizi Ouzou

La terminologie des prévisions météorologiques est difficile à comprendre.

Les participants ont indiqué qu'ils trouvent la terminologie météorologique en arabe particulièrement déroutante. Cette observation a été faite tant par les groupes hautement éduqués que par ceux ayant un niveau d'éducation inférieur.

“ Ils sont tous faciles à comprendre, sauf ceux à la télévision, que je trouve peu clairs. Même si je comprends l'arabe, ils utilisent des termes scientifiques que la plupart des gens ne comprennent pas. C'est pourquoi je trouve les informations qu'ils partagent un peu compliquées ”

Homme, hautement éduqué, Bejaia

De nombreux participants ont indiqué qu'ils préféraient voir des cartes météorologiques plutôt que d'écouter les prévisions météorologiques narratives, qu'ils trouvaient confuses et inutilement longues

“ L'illustration aide les gens à comprendre, par exemple, si vous voyez le soleil, vous comprendrez qu'il va faire beau ”

Femme, hautement éduquée, Bejaia

“ Sur internet, en une seconde, vous pouvez comprendre, tandis qu'à la télévision, vous devez attendre une demi-heure pour que la personne explique. ”

Homme, niveau d'éducation faible, semi-urbain, Bejaia

De nombreux participants ont indiqué qu'ils préféraient voir des cartes météorologiques plutôt que d'écouter les prévisions météorologiques narratives, qu'ils trouvaient confuses et inutilement longues.

Incendies de forêt

Les incendies de forêt affectent tout le monde

Les participants ont décrit des pertes en vies humaines et des moyens de subsistance en raison des incendies de forêt ravageant de nombreuses régions de la Kabylie au cours des dernières années.

“ L'année dernière, nous avons eu des pertes humaines ; j'ai perdu des amis à cause de cela. J'ai aussi un ami qui avait des animaux et des terres qui ont brûlé. Cela a eu un impact catastrophique ”

Homme, éduqué, urbain, Bejaia

“ Cela m'a vraiment affecté ! Il y a deux ans, j'ai planté 380 arbres fruitiers. Je les ai achetés à Boufarik et les ai plantés. Puis, le feu est arrivé et a tout brûlé, les arbres et les abeilles que j'avais. Le gouvernement était censé nous rembourser pour les abeilles, mais ils nous ont donné des abeilles qu'on ne peut pas élever sans arbres ”

Homme, niveau d'éducation bas, zone semi-urbaine, Bejaia

Certains participants n'ont pas hésité à parler ouvertement du traumatisme qu'ils et leurs communautés ont vécu à cause des incendies de forêt récurrents.

“ Je suis traumatisée ; je suis encore sous le choc ; c'est ma mère qui m'a sauvée ”

Femme, hautement éduquée, Tizi Ouzou

“ Notre village a été l'un des premiers à être brûlés ; tout a été détruit, y compris les arbres, les maisons, même des gens, il ne restait rien. J'ai à peine échappé aux flammes. ”

Homme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Tizi Ouzou

Les discussions dans les groupes ont mis en évidence la certitude que les incendies sont devenus la nouvelle norme, ainsi que la peur constante et l'attente qu'ils se produisent à nouveau bientôt

“ Vous voyez cette belle forêt ! Elle est magnifique, mais lorsque le feu commence, cette beauté représente un grand risque pour nos vies.”

Homme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Tizi Ouzou

“ Nous vivons dans un tourment psychologique, espérant ne pas brûler pendant la nuit ! On ne peut pas s'endormir la nuit, on a l'impression que chaque nuit est celle où nous allons brûler ”

Femme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Bejaia

Les informations sur les incendies de forêt ont été cruciales pour les communautés, surtout ces dernières années.

La plupart des participants ont indiqué qu'ils ont cherché des informations sur les causes des incendies de forêt ainsi que les dégâts qu'ils ont causés dans leurs régions. Ils ont également cherché des informations sur la manière dont d'autres pays méditerranéens, tels que l'Espagne et l'Italie, ont traité cette problématique.

“ Les informations sur les incendies de forêt sont très importantes. J'ai besoin d'être informée sur les dégâts, les causes et tout le reste ”

Femme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Bejaia

“ Nous avons cherché à connaître les causes ! Nous voulions savoir si c'était la conséquence des vagues de chaleur ou si quelqu'un l'avait provoqué. ”

Femme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Tizi Ouzou

Beaucoup ont parlé de l'importance des informations d'alerte précoce pour sensibiliser la population et l'inciter à se préparer à l'avance, afin de réduire l'impact des incendies, en particulier pour ceux vivant en zone rurale et proches des forêts.

“ Nous avons cherché à connaître les causes ! Nous voulions savoir si c'était la conséquence des vagues de chaleur ou si quelqu'un l'avait provoqué ”

Femme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Tizi Ouzou

Beaucoup ont évoqué l'importance des informations sur les alertes précoces pour « sensibiliser » la population et l'encourager à se préparer à l'avance, afin de réduire l'impact des incendies de forêt, notamment pour ceux vivant dans les zones rurales et proches des forêts.

“ Nous devons savoir, pour sensibiliser, car c'est quelque chose qui cause des victimes. Nous avons donc besoin de savoir, pour prévenir... surtout les personnes âgées qui vivent dans les villages. ”

Homme, hautement éduqué, Tizi Ouzou

“ Les villageois doivent se préparer et sortir de leurs maisons pour ne pas se faire brûler ”

Femme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Tizi Ouzou

La couverture des incendies par les médias nationaux a été systématiquement critiquée dans tous les groupes.

Les participants ont estimé que les médias nationaux ne jouent pas un rôle dans l'avertissement de la population à l'avance, et que toute la couverture se fait en réaction aux incendies plutôt qu'en anticipation. Cela était également valable pour d'autres catastrophes, telles que les inondations.

“ Ils n'abordent pas le problème à moins qu'il ne se produise. Ils ne sensibilisent pas les gens et ne disent pas de faire attention à ceci ou cela, de faire cela, de ne pas faire ça, si vous voyez un incendie, appelez ce numéro ou cette personne. Ils n'en parlent que lorsqu'une catastrophe survient ”

Homme, diplômé, Tizi Ouzou

“ Ils comprennent les conséquences de la pluie, mais ils ne préviennent pas les gens des inondations à venir, par exemple ”

Homme, diplômé, Tizi Ouzou

Un faible niveau de confiance dans la fiabilité de la couverture médiatique, en particulier des diffuseurs officiels, a dominé les discussions dans les groupes. Il était perçu qu'ils "mentaient" à la population et "cachaient la vérité". Beaucoup croyaient que la couverture médiatique des incendies était "sélective", "embellie" et ne reflétait pas fidèlement les événements sur le terrain.

“ Ils diront que les pompiers ont réussi à éteindre les incendies, que tout s'est très bien passé, que l'organisation sur le terrain était bonne ”

Femme, hautement éduquée, Bejaia

“ Nous ne leur faisons pas confiance. Même si les informations qu'ils donnent sont vraies, le fait que nous ne soyons pas habitués à recevoir toutes les informations dont nous avons besoin de leur part rend difficile de leur faire confiance. Il y a un manque de crédibilité, nous préférons vérifier sur les réseaux sociaux ”

Homme, faible niveau d'éducation, Bejaia

“ L'information a été manipulée. On ne nous a pas dit la vérité ; même les statistiques du nombre de décès étaient fausses ”

Homme, hautement éduqué, Tizi Ouzou

Les participants pensaient que les médias nationaux ne jouent pas un rôle dans l'avertissement de la population à l'avance, et que tous les reportages sont faits en réaction aux incendies plutôt qu'en anticipation. Cela valait également pour d'autres catastrophes comme les inondations

“ Ils ne abordent le problème que lorsqu'il survient. Ils ne sensibilisent pas les gens en disant « soyez prudents à propos de ceci et cela, faites ceci, ne faites pas cela, si vous voyez un feu, appelez ce numéro ou cette personne ». Ils n'en parlent que lorsque la catastrophe se produit. ”

Homme, haut niveau d'éducation, Tizi Ouzou

“ Ils comprennent les conséquences de la pluie, mais ils ne préviennent pas les gens des inondations à venir, par exemple. ”

Homme, haut niveau d'éducation, Tizi Ouzou

La faible confiance dans la fiabilité de la couverture médiatique, en particulier celle des diffuseurs officiels, a dominé les discussions dans les groupes. On pensait qu'ils « mentaient » à la population et « cachaient la vérité ». Beaucoup pensaient que la couverture médiatique des incendies était « sélective », « embellie » et représentait de manière inexacte les événements sur le terrain.

“ Ils diront que les pompiers ont réussi à éteindre les incendies, que tout s'est bien passé, que l'organisation sur le terrain était bonne. ”

Femme, haut niveau d'éducation, Bejaia

“ Nous ne leur faisons pas confiance. Même si les informations qu'ils donnent sont vraies, le fait que nous ne soyons pas habitués à recevoir toutes les informations dont nous avons besoin de leur part rend difficile la confiance en eux. Il y a un manque de crédibilité, nous préférons vérifier sur les réseaux sociaux. ”

Homme, faible niveau d'éducation, Bejaia

“ L'information a été manipulée. On ne nous a pas dit la vérité, même les statistiques sur le nombre de morts étaient fausses. ”

Homme, haut niveau d'éducation, Tizi Ouzou

Les participants ont également critiqué la couverture médiatique officielle après les incendies de forêt, affirmant que celle-ci ne rendait pas publics les résultats des enquêtes menées par les autorités.

“ Vous ne pouvez vraiment pas obtenir de réponse à toutes vos questions. Par exemple, vous ne pouvez pas obtenir d'informations sur ce qui a causé l'incendie, vous n'aurez pas de rapport adéquat sur ce qui s'est passé... C'est quelque chose qu'ils [les médias] ne publient pas. ”

Femme, niveau d'éducation élevé, Bejaia.



Les gens se fient aux médias sociaux pour une couverture rapide et crédible des incendies de forêt, soulignant le partage d'informations alimenté par la communauté.

La plupart des participants ont évoqué les médias sociaux comme leur principale source d'information pendant les incendies. Ils ont expliqué que cela permet de partager en temps réel les événements et les expériences vécues par des personnes ordinaires, ce qui rend l'information plus humaine, réaliste et précise à leurs yeux.

“ La télévision n'est pas digne de confiance, mais si un incendie commence ici et que je vais en direct sur les médias sociaux, je transmets la vérité en direct ”

Homme, niveau d'éducation inconnu, zone rurale, Tizi Ouzou

“ Nous obtenons l'information à temps uniquement de personnes comme nous. Je veux dire, des gens qui ont des pages et des comptes publics sur les médias sociaux. Nous ne l'obtenons pas des pages officielles comme "Al Nahar". Elles partagent seulement les côtés positifs et ne diffusent pas de vraies informations ”

Femme, hautement éduquée, Bejaia

Deux pages de médias sociaux ont été mentionnées dans les groupes de Bejaia comme particulièrement fiables – Ighrem TV, qui rapporte principalement l'événement et son déroulement, et "Akbou et ses environs", qui serait en contact avec les habitants locaux.

Pour des informations plus générales sur les incendies de forêt, les participants ont déclaré qu'ils cherchaient sur Google, car il est facilement accessible et permet de rechercher toutes les informations d'intérêt. Les personnes âgées, qui n'utilisent pas les médias sociaux, demanderaient à des membres de la famille ou de la communauté, ou appelleraient la radio.

“ Vous pouvez rechercher ce que vous voulez, ce que vous ne pouvez pas faire simplement en allumant la télévision. C'est plus facile, ou bien nous demandons à un expert des incendies de forêt, mais nous n'en connaissons pas, donc Google est la source ”

Male, highly educated, Tizi Ouzou

Une exception à la domination des médias sociaux comme source d'information sur les incendies de forêt

a été observée dans un groupe semi-urbain de Bejaia, dont les membres ont parlé de leur station de radio locale comme étant une bonne source d'information, car elle partage des informations en direct et permet à la population d'appeler et de poser des questions.

“ Les personnes âgées n'ont pas de médias sociaux, donc la seule façon pour elles d'informer les gens est d'appeler la radio. Je l'ai entendu plusieurs fois à la radio ”

“ La radio locale est bonne car elle partage les informations en direct. Les gens les appellent en direct pour les informer lorsqu'il y a un incendie de forêt ou quelque chose qui se passe, afin de ne pas prendre les routes. ”

Hommes, niveau d'éducation faible, zone semi-urbaine, Bejaia



L'information reçue via les médias sociaux a facilité la mobilisation pour aider les communautés touchées

Les participants ont salué le rôle des médias sociaux dans l'aide aux communautés face aux incendies. En connectant les gens et en fournissant des informations en temps réel, les médias sociaux ont permis une mobilisation rapide des ressources et du soutien aux communautés affectées.

“ Les informations partagées sur les médias sociaux ont permis de rassembler les gens ”

Homme, niveau d'éducation inconnu, rural, Tizi Ouzou.

“ Nous recevons beaucoup d'informations. Quoi qu'il arrive, les pages partagent et diffusent les nouvelles, nous sommes bien informés, nous pouvons tout trouver sur les réseaux sociaux ”

Femme, hautement éduquée, urbaine, Bejaia

Les autorités locales et les organisations jouent un rôle dans la préparation et la réponse aux incendies de forêt

Les participants ont mentionné que les acteurs locaux soutiennent sporadiquement les populations avec des informations utiles, comme la Protection Civile qui montre aux enfants dans les écoles comment prévenir les incendies de forêt ; les pompiers qui forment les gens aux premiers secours pour traiter les brûlures ; les autorités forestières qui expliquent les bonnes pratiques en camping pour prévenir les incendies de forêt ; la Gendarmerie et le Croissant-Rouge qui mènent des campagnes de sensibilisation.

Les participants ont indiqué qu'ils utilisaient des affiches, des dépliants ou des réunions en personne. Beaucoup n'avaient entendu parler des campagnes de sensibilisation sans y avoir pris part. Cependant, les participants ont insisté sur le fait que toutes les informations utiles qu'ils avaient entendues sur le sujet venaient de personnes ordinaires, par le bouche-à-oreille ou des pages sur les réseaux sociaux.



Les organisations de la société civile sont également intervenues depuis 2021 pour offrir une aide immédiate pendant et après un incendie de forêt, en plus de contribuer aux campagnes locales de sensibilisation.

“ La police et les pompiers partagent des informations avec les associations communautaires, qui relayent ensuite ces informations auprès du grand public, y compris les adultes et les enfants. ”

Homme, niveau d'éducation faible, Tizi Ouzou.

“ Pour moi, la meilleure source est des inconnus qui se portent volontaires pour diffuser des informations, ils n'ont même pas de compte officiel sur les réseaux sociaux. ”

Homme, niveau d'éducation faible, semi-urbain, Bejaia

Les participants éduqués de Bejaia ont estimé que de fausses informations sur les incendies de forêt se propageaient largement.

Un groupe de participants très instruits de la ville de Bejaia a mentionné la propagation de fausses informations comme un problème alimenté par la diffusion rapide pendant la crise.

“ Parfois oui [l'information est pertinente] et parfois non, car les gens partagent des informations sans vérifier si elles sont vraies ou non ; du coup, tout le monde est confus et induit en erreur ”

“ Il en a été de même pour le tsunami, des pages partageaient qu'un tsunami allait se produire en Algérie alors que c'est impossible, car un tsunami se produit uniquement dans les océans ”

Homme, hautement éduqué, semi-urbain, Bejaia

Une participante de ce même groupe a expliqué qu'elle forme des opinions éclairées en lisant les posts dans la section des commentaires sur les plateformes de médias sociaux.

“ Lorsque vous parcourez la section des commentaires sur les réseaux sociaux, vous pouvez voir différentes opinions, puis vous serez en mesure de vous faire votre propre opinion et vérité sur le sujet. ”

Femme, hautement éduquée, Bejaia

Perspectives des journalistes

Les résultats de cette section sont présentés sous forme de points de repère, car ils sont basés sur seulement deux interviews. Ils reflètent les pratiques actuelles dans les stations des journalistes.

Current capacity in weather and climate reporting

L'amazigh est utilisé dans la programmation pour atteindre les publics cibles

- Les programmes météorologiques sont produits quotidiennement, tandis que des programmes spéciaux sont programmés autour d'événements ou de saisons spécifiques. Les contenus liés à l'environnement et au climat sont souvent associés à des événements saisonniers ou à des problèmes actuels.

- Les journalistes ont mentionné la fourniture de prévisions météorologiques, y compris la température, les conditions climatiques et des bulletins spéciaux pour les événements météorologiques exceptionnels. Ils produisent également du contenu sur la protection de l'environnement, le développement durable et la sensibilisation au changement climatique.

- Les journalistes ont rapporté qu'ils se fient aux sources météorologiques officielles. Ils collaborent également avec les bureaux météorologiques locaux, les universités et les spécialistes dans les domaines pertinents.

Capacité actuelle en matière de reportage sur la météo et le climat

- Les deux journalistes ont mentionné que leurs médias produisent des programmes réguliers sur les incendies de forêt, surtout pendant les saisons à haut risque, c'est-à-dire à partir de mars ou avril, lorsque la saison sèche approche. Ils ont indiqué que la programmation cible un large public, avec une attention particulière aux communautés rurales, aux agriculteurs et à ceux vivant près des forêts. Les deux journalistes ont évoqué la collaboration avec des experts, les services de protection civile, les services de conservation des forêts et les organisations de la société civile pour fournir des informations complètes sur les incendies de forêt.
- Les programmes ont pour objectif principal de sensibiliser le public à la question des incendies de forêt et sur la manière de les prévenir. Ils couvrent une gamme de sujets, y compris les mesures de prévention, l'importance de la protection de l'environnement, les mises à jour en temps réel pendant les événements d'incendies, les rapports de dommages et les conséquences des incendies, ainsi que des interviews avec des experts et des autorités.
- Les journalistes ont décrit différents formats pour le contenu lié aux incendies de forêt, y compris des émissions en direct, des tables rondes avec des experts, des associations et des responsables, des spots de sensibilisation, des reportages pendant les programmes d'actualités, des émissions dédiées pouvant durer jusqu'à 52 minutes, ainsi que des couvertures en direct lors des événements d'incendies de forêt.

Comprendre le public et leurs besoins

- Les deux journalistes ont indiqué que leur audience est large et diversifiée, comprenant des agriculteurs, des conducteurs, des écoliers et leurs parents, des pêcheurs et le grand public. Un journaliste a précisé que les auditeurs de la station de radio sont principalement des locuteurs kabyles, tandis que l'autre a noté que, bien que la programmation de la station vise à atteindre un large public, certains contenus peuvent être plus ciblés vers des groupes spécifiques comme les professionnels et les environnementalistes.
- Les deux journalistes ont estimé que les prévisions météorologiques quotidiennes, en particulier la température et les conditions météorologiques générales, sont une priorité pour leur public. Ils ont noté que les auditeurs veulent souvent connaître la météo à venir pour planifier leurs activités, surtout pendant des événements météorologiques extrêmes comme les vagues de chaleur ou les chutes de neige. Un interviewé a précisé qu'en été, il y a un intérêt particulier pour les prévisions météorologiques de l'après-midi en raison des tempêtes potentielles, ainsi que pour les informations sur les vagues de chaleur et les températures élevées.
- Concernant la manière dont ils connaissent leur public et leurs priorités en matière d'information, un journaliste a mentionné que la station reçoit des appels téléphoniques et des messages via leur page Facebook demandant des informations météorologiques quotidiennes et des informations liées aux voyages, ce qui indique que cela est une priorité pour les auditeurs. L'autre interviewé n'a pas donné de méthode spécifique, mais a mentionné qu'ils "observaient" que leurs programmes atteignent un large public et que l'intérêt du grand public pour les prévisions météorologiques quotidiennes et les préoccupations saisonnières telles que l'été est évident.

Défis dans la production de programmes sur la météo et le climat

- Langue et terminologie : les deux journalistes ont mentionné des difficultés à traduire des termes scientifiques complexes dans les langues locales.
- Compréhension des données scientifiques : ils rencontrent des difficultés à comprendre les informations scientifiques, ce qui peut entraîner des inexactitudes dans leurs reportages. Ils ont également indiqué que d'autres journalistes de leurs stations rencontrent ce même problème.
- Suivi de la technologie : rester à jour avec les technologies en constante évolution dans le domaine a également été mentionné comme un défi.
- Couvrir les incendies actifs : le reportage sur les incendies en cours a été décrit comme particulièrement difficile, notamment pour obtenir des images en temps réel.
- Manque de spécialisation : les journalistes ont noté qu'ils doivent souvent couvrir divers sujets, ce qui limite leur capacité à développer une expertise approfondie dans des domaines spécifiques comme le climat et la météo.

Soutien nécessaire pour améliorer la programmation

Les journalistes ont exprimé le besoin de formations plus spécialisées, de partenariats renforcés avec des experts et d'opportunités d'apprentissage continu pour améliorer leur capacité à produire des programmes de qualité sur la météo et le climat, notamment :

- Compréhension scientifique : Les deux journalistes ont souligné la nécessité d'une base scientifique plus solide pour mieux comprendre et expliquer les phénomènes climatiques et météorologiques complexes.
- Formation continue : Les opportunités de formation continue ont été soulignées comme cruciales pour rester à jour avec les dernières avancées en science climatique et les techniques de reportage.
- Compétences technologiques : Rester à jour avec les dernières avancées technologiques dans le domaine a été identifié comme un domaine important pour le développement des compétences
- Compétences linguistiques : Améliorer la capacité à traduire et à communiquer efficacement des concepts scientifiques complexes dans les langues locales a été souligné comme un domaine clé à développer
- Compétences en reportage de crise : La formation sur la manière de rapporter pendant les catastrophes naturelles a été mentionnée comme une compétence précieuse à développer.
- Collaboration avec des experts : Les deux journalistes ont souligné la nécessité de partenariats plus solides avec des spécialistes en météorologie, climatologie et domaines connexes.

Recommandations

The recommendations below are based on findings from this study and the participants' descriptions of current information needs and gaps in weather and climate media content in general, and wildfires in particular:

Capacité actuelle en matière de reportage sur la météo et le climat

- Créer et diffuser des informations d'alerte précoce opportunes concernant les incendies de forêt potentiels et autres événements météorologiques extrêmes. Cela répond au besoin exprimé par les participants pour une communication proactive/anticipative plutôt que réactive, afin d'assurer que les communautés soient rapidement alertées des menaces potentielles d'incendies de forêt.
- Mettre en avant des conseils pratiques avec des informations actionnables sur la manière de se préparer et de réagir face aux événements météorologiques extrêmes, en particulier les incendies de forêt. Les programmes pourraient enseigner au public des mesures simples pour atténuer les risques d'incendies de forêt, telles que l'entretien régulier des terres en enlevant les herbes mortes, ce que l'un des participants a appris à faire dans d'autres pays en laissant des ânes sur les terres.
- Fournir des reportages opportunes et précis sur l'incendie de forêt tel qu'il se déroule, afin d'informer et de rassurer la population sur son évolution.
- Mettre en avant les différentes organisations qui contribuent à la réponse aux incendies de forêt et leurs rôles, afin de permettre aux populations de les contacter.
- Envisager de favoriser l'engagement communautaire dans la production de contenu en faisant appel à des figures locales et des acteurs dignes de confiance, notamment ceux qui ont une forte présence sur les réseaux sociaux.

- Développer du contenu médiatique offrant un soutien psychosocial aux publics affectés par les traumatismes.
- Développer des programmes qui expliquent les tendances climatiques à long terme et leurs impacts, et pas seulement les prévisions météorologiques quotidiennes, afin d'accroître la compréhension du changement climatique par le public.
- Produire et largement promouvoir des programmes de sensibilisation à la protection de l'environnement, en se concentrant particulièrement sur la prévention et la réponse aux incendies de forêt. Bien que les journalistes aient confirmé que leurs deux stations ont actuellement de tels programmes, les participants aux groupes de discussion (FGDs) ne semblaient pas en être conscients.
- Développer des programmes médiatiques qui abordent la désinformation et la mésinformation qui se propagent pendant les incendies de forêt.
- Renforcer la sensibilisation aux bonnes pratiques pour les contenus générés par les utilisateurs, telles que la vérification de l'exactitude avant la diffusion. Cela pourrait inclure le recoupement avec des sources officielles ou des experts locaux.
- Produire du contenu médiatique général qui permet aux publics de critiquer de manière critique les informations qu'ils rencontrent, en particulier en période de catastrophes telles que les incendies de forêt.

Sur le format, les aspects techniques et autres aspects de la programmation

- Inviter des experts qui peuvent partager des connaissances et des informations bien informées, et répondre aux questions du public. Cela peut aider à accroître la crédibilité du média et renforcer la confiance des auditeurs.
- Inviter des habitants locaux à partager leurs expériences avec les incendies de forêt, par exemple ceux qui ont survécu à un incendie, et mettre en lumière de bonnes pratiques de préparation et de réponse pour inspirer les autres.
- Inviter des responsables gouvernementaux et des autorités locales pour permettre un dialogue transparent où les membres de la communauté peuvent exprimer leurs préoccupations et chercher des clarifications sur diverses politiques et décisions.
- Traduire les informations scientifiques complexes sur le changement climatique et les événements météorologiques extrêmes dans un langage facilement compréhensible.
- Utiliser diverses langues locales – amazigh, français et arabe/darija – pour assurer une portée et une compréhension plus larges auprès des différents publics.
- Adapter le contenu à différents segments de public, comme les personnes âgées, les agriculteurs, les communautés rurales, les citadins, les enfants, en répondant à leurs besoins et préoccupations spécifiques en matière d'information.
- Encourager l'engagement du public en permettant aux auditeurs de téléphoner et d'envoyer des messages pour recevoir des informations ainsi que pour donner leur avis.
- Incorporer davantage d'aides visuelles, comme des cartes météorologiques et des infographies, pour rendre l'information plus accessible et facilement compréhensible.

Sur la formation et les collaborations

- Favoriser des partenariats plus solides entre les journalistes et les experts scientifiques pour garantir une diffusion précise et fiable de l'information. Cela peut aider à résoudre la difficulté des journalistes à comprendre et à traduire pleinement les données scientifiques.
- Favoriser les relations entre les journalistes et les organisations locales ainsi que les autorités pour garantir une coopération fluide et un partage d'informations pendant les crises.
- Organiser des sessions de formation régulières pour les journalistes afin d'améliorer leur compréhension des sujets scientifiques, leur capacité à communiquer efficacement des informations complexes, ainsi que leur capacité à traiter la désinformation – voir la liste complète des demandes de formation à la page 13.
- Établir des mécanismes pour recueillir les retours du public afin d'améliorer continuellement la qualité et la pertinence des programmes sur le climat et la météo.

Ce projet vise à améliorer les Services d'Information sur la Météo et le Climat (SIMC) pour les communautés marginalisées à travers l'Algérie, en célébrant la riche diversité culturelle et linguistique du peuple algérien, y compris celles des régions berbérophones (Tamazight).

En abordant ces obstacles, le projet a pour objectif d'améliorer l'accès à l'information climatique et de renforcer la résilience face aux défis climatiques pour toutes les communautés.

Colin.Spurway@TN.bbcmmediaaction.org

© BBC Media Action North Africa office Broadcasting House,
Portland Place, London W1A 1AA

Tel : +44 (0)20 3397 4441